

BIDAULT Charles Raymond

Né le 23 01 1892 à Cour-Cheverny Loir et Cher
Fils de Charles et de Louise FASSEAU
Vigneron

Domicilié en dernier lieu à Cour-Cheverny Loir et Cher
Soldat 20^{ème} bataillon de chasseurs à pieds
Matricule au recrutement : 770 Blois Loir et Cher

Mort pour La France

Le 21 08 1914 à 22 ans 7 mois, frappé à la tête par une balle, tué au combat, disparu, « Au Donon »
Grandfontaine Bas-Rhin

(Le Donon est un sommet des Vosges situé dans le département du Bas-Rhin)

Tué à l'ennemi

Avis transcrit à Cour-Cheverny le 29 08 1923

Fiche Matricule

Fiche non créée

Bidault

Nom : *Bidault*
Prénoms : *Charles Raymond* Surnoms : "

N° matricule du recrutement : **770**
Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL
Né le *23 janvier 1892* à *Cour-Cheverny*, canton de *Contres*, département de *Loir-et-Cher*, résidant à *Cour-Cheverny*, canton de *Contres*, département de *Loir-et-Cher*, profession de *vigneron*
Fils de *Charles* et de *Louise FASSEAU*, domiciliés à *Cour-Cheverny*, canton de *Contres*, département de *Loir-et-Cher*
Marié :

SIGNALEMENT
Cheveux : *châtains* Développements physiologiques complétoires
Tête : *blancs*
Front : *large* (Indications) :
Nose : *droite* Taille : *1 m 68* centimètres
Yeux : *bleus* Taille rectifiée : *1 m 68* centimètres
Bouche : *normale* Moustaches :
Barbe : *peu* Lèvres : *normales* Nez : *droit*
Usage : *long* Marque particulière : *marque épaulée gauche*
Degré d'instruction : **3**

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS
Inscrit sous le n° *10* de la liste du canton de *Contres*
Classé dans la *1^{re}* partie de la liste en *1913* Appelé pour le service armé
Classé dans la *1^{re}* partie de la liste en *1913*

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES
Incorporé à compter du *9 OCT 1913*
Arrivé au corps le *9 OCT 1913*
Soldat de 2^e classe le dit jour
Tué à l'ennemi le *21 août 1914* au combat de *Donon*

CORPS D'APFECTATION
N° de recrutement spécial :
N° de recrutement : *770*
20^{ème} B^{ataillon} de Chasseurs à pied

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
VIA DES DEUX DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS

CAMPAGNES
Campagne d'Alsace de 1913 au 11 août 1914

BLESSURES, CITATIONS, RÉCOMPENSES, ETC.

ÉPOQUE
à laquelle l'homme est entré dans :
la réserve de l'armée active. Partida. la réserve de l'armée territoriale. la réserve de l'armée territoriale.

DATE
de la déclaration de mobilisation.

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services ont fait l'objet d'un dossier spécial (cagnotte, croix, etc., etc.).

Ministère des armées - Mémoire des Hommes
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BIDAULT**
Prénoms *Charles Raymond*
Grade *2^e classe*
Corps *20^{ème} Bataillon de Chasseurs à Pied*
N° { *2529* au Corps. — Cl. *1913*.
Matricule. { *770* au Recrutement *Blois*
Mort pour la France le *21 août 1914*
à *Donon (Vosges)*
Genre de mort *Tué à l'ennemi*
Né le *23 janvier 1892*
à *Cour-Cheverny* Département *Loir et Cher*
Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.
Jugement rendu le *15 janvier 1920*
par le Tribunal de *Blois*
acte ou jugement transcrit le *29 août 1923*
à *Cour-Cheverny*
N° du registre d'état civil *(Loir et Cher)*
534-708-1921. [20454].

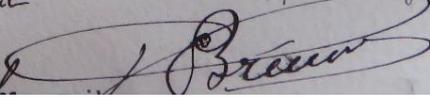
**Transcription de décès –
 acte n° 27
 29 août 1923**

N° 27
 15 janvier 1923
 Transcription
 Extrait Jugement
 Décès militaire
 Bidault

L'Extrait des minutes du Greffe mil neuf cent vingt trois heures du Tribunal Civil de Blois
 est déposé D'un jugement rendu le quinze janvier mil neuf cent vingt par le Tribunal
 civil de première instance séant à Blois le dit jugement portant la mention suivante
 Xisi pour timbre et enregistré gratis à Blois le quatre février mil neuf cent vingt
 folio quatre vingt seize, case cinq (signé) Ranjard Il a été extrait ce qui suit :
 Vu la requête présentée par Monsieur le Procureur de la République près ce Tribunal
 Qui Monsieur Anot en son rapport Ensemble le ministère public en ses conclusions
 après en avoir délibéré jugeant en premier ressort : attendu que des pièces jointes à la requête
 Dressé le résulte comme certain le décès du nommé Bidault mil neuf cent vingt trois
 Charles Raymond heures soldat au sur la déclaration cinquante Bataillon de Chasseurs
 pour ces motifs que ce militaire a été porté disparu à son corps le vingt et un août mil
 neuf cent quatorze à Donon (Vosges) qu'un de ses camarades affirme l'avoir vu tomber
 à la tête par une balle Par ces motifs : Et il que Bidault Charles Raymond né à Coust-Cheremy
 qui lecture faite, ont signé avec Nous le vingt trois janvier mil huit cent quatre vingt deux de
 Charles et de Pameau Louise domiciliés en dernier lieu à Coust-Cheremy, est décédé au Donon
 (Vosges) le vingt et un août mil neuf cent quatorze "Mort pour la France". Ordonne que le
 présent jugement destiné à tenir lieu d'acte de décès sera transcrit sur les registres de l'Etat
 civil pour l'année courante de la commune de Coust-Cheremy et que mention du dit jugement
 et de sa transcription sera faite en marge des dits registres à la date du décès tant sur le
 double existant à la mairie que sur celui qui est classé au greffe. Ainsi fait et prononcé :
 Pour extrait conforme. Le Greffier (signé) Illisible
 Le jugement décès ci-dessus a été transcrit sur l'ordre de Monsieur le Procureur de la République
 le vingt neuf août mil neuf cent vingt trois, à dix heures, par nous Gustave Brimon maire de Coust-
 Cheremy, officier de l'Etat Civil

"Mort pour la France"

N° 28
 Blanchet

LE dix huit septem. 

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

16, 17 et 18 Août 1914 Le Bataillon coopère à l'organisation défensive du Donoy, il procède à l'exécution de tranchées, permettant de battre la vallée dont la tête se trouve à la plateforme du Donoy et se dirigeant sur Grandfontaine. - Egalement organisation défensive de l'écrite. Erlmann, le Holl face à N.E.

19 Août 1914 Le 18 Août à 15 heures 30, le commandant reçoit l'ordre du Général Commandant la 25^e Brigade d'infanterie, de se porter immédiatement sur Schirmeck et Fersbach pour coopérer à l'action de la 13^e Division d'infanterie qui dans la journée a été engagée dans la région de Wisch. Le Chef de Bataillon, à tous ses ordres les 3 compagnies du 20^e qui se trouvent encore au Donoy (1^{re} compagnie Capitaine Davignon, 5^e compagnie sous-lieutenant Séraud, 6^e compagnie Capitaine Habin) et 2 compagnies et demi du 57^e Bataillon de Casserol de réserve (Capitaine Pellon, Commandant du Bataillon). Le détachement quitte le Donoy à 20^h 15 et arrive à Schirmeck à 23^h 30. La marche avait été très ralentie par les rétrécissements multiples imposés par des sentinelles du 60^e Bataillon et de l'Artillerie échelonnées le long de la route ainsi que par de petits convois qui circulaient en désordre. A Schirmeck, le Chef de Bataillon se présente au Général Commandant la 13^e Division d'infanterie qui lui permet de s'arrêter à Schirmeck jusqu'à 3 heures et de diriger alors les compagnies du 57^e Bataillon de Casserol au Nord sur Fersbach et celles du 20^e sur Reimbach où elles doivent trouver

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

11

3 compagnies du 109^e. De même dès leur arrivée, elles doivent entrer en liaison avec les troupes qui occupent Russ. Conformément à cet ordre, les 3 compagnies du 20^e trouvent le 19 Août à 4 heures à Reimbach, le hameau étant complètement vide d'une liaison envoyée sur Russ, rendit compte que ce village était également inoccupé. Le Chef de Bataillon, établit alors son détachement sur la crête à l'E. de Reimbach d'où l'on battait bien les débouchés de Reimbach, tandis qu'à hauteur de Reimbach, le terrain boisé n'offrait aucune position ayant un champ de tir. Le Commandant rendit compte de ces dispositions au Général de Division; il était 5^h 30. A 6^h 30, le commandant reçoit un ordre du Colonel Flamoy, commandant la 26^e Brigade d'infanterie lui prescrivant de faire tenir par une compagnie Russ qui devait être organisée défensivement face au N. et à l'E. et de pousser les deux autres sur la cote 569 (1200 mètres au S. de Russ). Cet ordre est immédiatement exécuté, la 5^e Compagnie (sous-lieutenant Séraud) se rendant à Russ, tandis que la compagnie Davignon (1^{re}) et la compagnie Habin (6^e) plus la section de mitrailleuses (sous-lieutenant Fugon) se portent sur 569. Dès leur arrivée, sur leurs emplacements, les compagnies sont violemment canonnées et attaquées par l'infanterie ennemie. La riposte est énergique, mais la 5^e compagnie surtout attaquée par des troupes venant de Schwarzbach, et par d'autres descendant du signal de Russ est très éprouvée. Des positions tenues par le détachement du 20^e Bataillon, on voit facilement

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

les événements qui se déroulent sur Fersbach. Vers 9^h 30, toutes les troupes de la rive gauche de la Buche se replient sur Schirmeck. Le détachement du 20^e commence alors son repli sur Reimbach d'abord, où ce qui restait du détachement est réuni, puis sur Reimbach de manière à éviter le fond de la vallée violemment battu par l'artillerie ennemie. De Reimbach, le détachement se dirige vers Schirmeck où le commandant reçoit l'ordre du Général de Division de continuer sur Grandfontaine. A la sortie O. de Schirmeck, le commandant reçoit un nouvel ordre du Général de Division lui prescrivant de revenir au Donoy. A 13 heures, le détachement y était de retour. Les pertes de la journée s'élevaient à 1 officier blessé et disparu (sous-lieutenant Séraud, 1000 mètres lieutenant blessé le 18 août.) 70 tués, blessés et disparus (numéros 1 et 2).

20 Août 1914 Dans la matinée, le 20^e Bataillon reçoit l'ordre de se porter tout entier dans la direction du Holl, pour étendre vers le nord la main mise sur la crête passant à la tête de Hort, vers Erlmann. En conséquence, les 1^{re}, 5^e et 6^e Compagnies, la section de mitrailleuses rompent du bivouac du Donoy à 13 heures. A ce moment l'ennemi bombarde très vivement la crête entre le Donoy et la tête de Hort, à l'aide d'obusiers vraisemblablement ce sont là, les préludaires d'une attaque contre cette crête. Aussi le commandant juge-t-il prudent de ne pas porter tout son Bataillon sur le Holl, mais

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

12

d'arrêter les effectifs venus du Donoy, à la tête de Hort près de la cote 565. Les Compagnies qui tiennent le Erlmann et le Holl (3 compagnies, Capitaine Habin) et 4^e compagnie (capitaine Billot) sont avisées de ces dispositions. Le commandant invite la 4^e compagnie à tenir toujours ferme le Holl, et à barrer seule-ment les vehemens venant de Fermatt, de Litzel-hauter et de Wisch. La compagnie du génie 2/14, établie au col entre la tête de Hort et le Holl, constitue la liaison entre le groupe la tête de Hort et le groupe le Holl. Erlmann. L'après-midi se passe sans que l'ennemi manifeste son activité autrement que par un bombardement intense de la crête. A 18 heures 30, l'ennemi attaque avec son infanterie. La 2^e compagnie (sous-lieutenant Brauss) intervient tout d'abord vers la cote 567 et de ce côté, l'attaque est enrayée. Vers la gauche, la compagnie du Génie 2/14, ne peut tenir tête à l'ennemi et se replie très rapidement vers la tête de Hort. Le Chef de Bataillon la fait recueillir par la 6^e compagnie, mais la nuit étant venue, l'action s'arrête. Le commandant se propose d'attaquer à la pointe du jour l'ennemi qui s'est interposé entre le groupement de la tête de Hort et le Erlmann, mais dans la nuit il reçoit l'ordre de coopérer à un mouvement offensif pour reprendre le Fallemberg tombé entre les mains de l'ennemi. Il est alors à ne pas s'engager à fond vers le Holl, le commandant y feraiste tant que son concours paraît nécessaire vers le Fallemberg et le petit Donoy. Durant

cette affaire le Lieutenant Kutter, Officier d'Approvisionnement du Bataillon qui exécutait une reconnaissance d'itinéraire de ravitaillement fut grièvement blessé.

21 Août 1914

Vers 4 heures 30 au moment où le Bataillon va aider à l'offensive sur le Fallemberg l'ennemi reprend lui-même énergiquement son attaque de la veille. Il produit un gros effort sur la cote 497. La 2^e compagnie puis la 6^e Compagnie s'y opposent de concert avec la 3^e compagnie du 2^e Bataillon de Châteaufort à Pied (Capitaine Saislet). La résistance est vive et les progrès de l'ennemi sont enrayés de ce côté; par contre, le succès qu'il obtint vers le Petit Donoy met bientôt les défenseurs de 497 en situation critique. Ceux-ci doivent se replier tant que le contact ait pu être repris avec le groupe de Noll-Frotmann. Pour effectuer le repli dans les meilleures conditions, il était nécessaire de tenir le chemin de Raon les Leau à la Jagdhuette (2 km 500 au N.E. de la Plateforme du Donoy). Un peloton de la 6^e Compagnie avec la section de mitrailleuses y est posté. Le repli des 1^{re}, 5^e et 6^e compagnies s'effectue dans cette direction tandis que la 2^e compagnie parle plus au Nord. Les 1^{re}, 5^e et 6^e compagnies et la section de mitrailleuses aboutissent ainsi entre 11 heures et 12 heures 30 à la maison forestière de Felsenberg tandis que la 2^e compagnie aboutit à Raon les Leau. Au cours de cette journée, le Bataillon a encore subi des pertes assez élevées (une cinquantaine d'hommes). En ce

qui concernent le détachement de la Cte de Noort. Quant au détachement Noll-Frotmann, la situation n'est pas connue, les événements n'ayant pas permis de prendre la liaison avec eux. Dans la soirée le Général de Division de fait connaître que le Bataillon doit aller cantonner à Laigneville; en raison de l'heure tardive et de la fatigue des troupes, le bivouac de Wendeck est maintenu et le Commandant décide de ne rejoindre Laigneville que le lendemain. (V. annexe F.7)

22 Août 1914.

Le Bataillon quitte Wendeck à 4 heures 30 du matin. Remplaçant, il reçoit du Général de Division l'ordre verbal de se concentrer à Allarmant. Il y arrive à 7 heures et s'y établit en cantonnement d'attente. Presque aussitôt, il est avisé qu'un Zeppelin vient de tomber aux environs de la Chapelle. 3 chasseurs sont immédiatement envoyés en automobile et dirigés sur la Chapelle où ils trouvent le Zeppelin mais les aviateurs s'étaient sauvés. Ils reviennent après avoir laissé la garde de l'acier à un peloton de Cassours à cheval accouru d'Allarmant. A 10 heures le détachement du Noll-Frotmann dont on n'avait pas de nouvelles depuis 2 jours, rejoint le Bataillon. A 13 heures, l'ordre du Général de Division de pousser 2 compagnies au Haut de l'Allarmant pour garder la crête N. de la vallée de la Harve. Les 5^e et 6^e Compagnies sous le commandement du Capitaine Habing sont mises en route dans cette direction par Laigneville et le Roc de Caumont.